



(Carte de Cassini vers 1800)

forges et de fourneaux dont la construction était projetée. Le Comte de Massembach les trouva toutes construites lorsqu'il acheta la terre en 1708, et deux années après M. de Barbarat de Mazurot en fit l'acquisition.

Ce fourneau ne roule que trois mois et demi, à quatre mois par an, et sa fonte ne monte guère qu'à deux cent cinquante milliers. Il consomme mille queues de mine, tirées de Morvilliers, autrefois le Fol-le-grand, aujourd'hui Bruney-Neuilly, village éloigné de Bazoilles de deux mille sept cents toises O., et de La Marche de quinze mille six cents toises N. N. O. Cet approvisionnement a lieu,

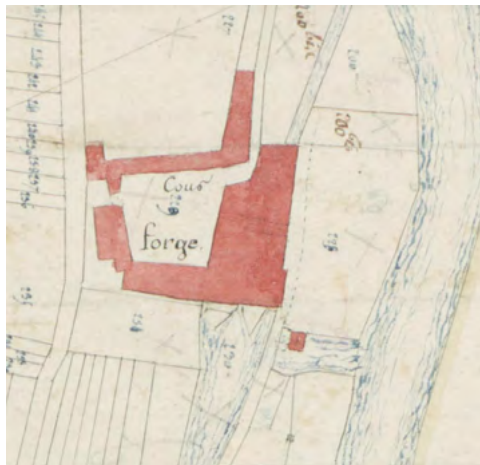
La forge est installée sur la Meuse à l'écart du village.

«En continuant de s'éloigner de La Marche dans la direction du N. N. O. on arrive à Bazoilles, village remarquable parce qu'il est situé à l'endroit où la Meuse, à gauche de laquelle il se trouve, entre sous la terre une lieue au-dessus de Neufchâteau. On compte de Bazoilles à Vrécourt huit mille toises, et jusqu'à La Marche treize mille huit cents toises N. N. O. Il y a à Bazoilles

des forges et fourneaux à fer dont les héritiers de M. de Mazurot, ancien Intendant de Moulins, sont propriétaires. Feu M. de Mazurot les avait donnés à bail à M. Nicolas Thouvenin, moyennant une somme 6400 liv. Ce bail doit expirer au premier octobre 1790. Il appert par des extraits en forme des trois derniers contrats d'acquisition des forges de Bazoilles,

qu'elles sont fort anciennes. En 1693, le Comte de Thiaucourt acquit avec la terre des plans de

en vertu d'un arrangement fait avec le Seigneur de Villoucelles, auquel on paie un canon annuel de 1 10 francs barrois, de manière que la mine coûte 5 liv. la queue, rendue sur la place; elle contient quatre cuveaux ou feuillettes de dix-huit pouces neuf lignes de diamètre moyen, et treize pouces six lignes de haut; elle pèse mille vingt-cinq livres; il en faut quatre et quatre un quart au mille de fonte.



Cette mine qui est en grains, et très-abondante, se trouve disposée par couches à six et huit pieds de la superficie. On paie 2 s. de Lorraine par queue de mine au propriétaire des terrains dans lesquels on la fouille. Le fermier se proposait, lors de ma visite, d'essayer des mines qui se trouvent dans le territoire d'Areville, bailliage de Bourmont. La consommation de charbon au fourneau est de

neuf cents vanes, qui emploient cinq petites cordes de 30 s. de France. La vanne vaut 12 liv. 10.

On compte de trois vanes à trois vanes trois quarts au mille de fonte.

Le fourneau ne coule que des gueuses. La pierre d'ouvrage se tire de Rozières, près Vrécourt. Il y a deux feux d'affinerie à la forge; on y fabrique environ deux cent vingt milliers, qui emploient cinq cents vanes de charbon. La consommation totale de bois au fourneau et à la forge, évaluée en cordes de trois pieds et demi de Lorraine, est de deux mille cordes. Les forêts de la terre de Bazoilles donnent annuellement cent vingt-cinq arpents de coupe de l'âge de vingt-cinq ans, compris dans le prix du bail. Le Seigneur y a sa propre gruerie. Cette affectation fournit environ un tiers de la consommation, le surplus s'achète dans les bois et quarts de réserve des Communautés voisines dépendantes des maîtrises de Bourmont, Neufchâteau et Saint-Mihiel, en concurrence avec d'autres forges.

On emploie à ces mines un commis, un fondeur et son aide, deux chargeurs, deux repareurs de mine, un dégraisseur, quatre affineurs et deux goujats; en tout quatorze personnes. Le fer s'y vendait en 1785, 140 liv. de France le mille; ainsi le montant annuel de la vente est environ de 31000 liv. Ces fers restent presque tous en Lorraine. Le droit de marque ne se paie que sur la fonte, et monte à 2000 liv.

Enfin, lors de ma visite, le fermier du fourneau de Bazoille, dont nous parlerons ci-dessous au bailliage de la Marche, se proposait de fouiller de la mine de fer au village d'Hareville, situé sur la Meuse à deux mille quatre-cents toises, S. S. O. de ce fourneau, et à quatre mille trois-cents toises, N. de Bourmont.



En 1789, d'après «Le Savoir-fer» de Jacques Corbion, l'installation comprend un haut-fourneau. En 1821, est ajouté un martinet et en 1837, un second haut-fourneau. Il marche 4 mois sur 12 par manque d'eau. Le minerai provient de Liffol-le-Grand. La production est de 125 tonnes par an. ■

*Le savoir... fer — Glossaire du haut fourneau - Jacques Corbion Éditeur : Association le savoir... FER - Florange. - <http://savoir.fer.free.fr/index.php>*

Voir par ailleurs la fontaine Jeanne d'Arc (fonderie de Varigney) :

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/fontaine-jeanne-darc-bazoilles-sur-meuse/>

*Dietrich op.cit. - texte publié en 1800 à la période des Frères Michel mais écrit avant la Révolution - extrait par S. Roze)*